

Évry, le 11 décembre 2016

TOUS MISSIONNAIRES PEUPLE DE L'ESPERANCE, VA DE L'AVANT

Chers amis,

Dans quelques jours, Noël !

Pour vous, pour moi, une préparation un peu particulière : nous venons de vivre ensemble une semaine de visite pastorale.

Pour ma part, j'ai beaucoup apprécié ce temps passé avec vous.

Vous êtes une communauté vivante

Je ne peux pas ici citer longuement tous les groupes et les services rencontrés. Équipe pastorale de secteur, conseil pastoral de secteur, équipes animatrices, équipe Espérance, catéchuménat, catéchèse spécialisée, école, collège, lycée, Notre-Dame, Sacré-Cœur, Saint-Louis/Saint-Clément, catéchistes, scouts, Saint-Gabriel, M. C. R., groupes de prière, préparation au baptême, préparation au mariage, groupe liturgiques, servants d'autel, personnes entretenant les églises, Conférence Saint Vincent de Paul, Secours Catholique, B'Abba, accueil paroissial, groupes du Rosaire, groupes d'adoration, Pain de vie, Fraternité, groupe théâtral... Et n'oublions pas les trésoriers, les responsables « immobilier » et « communication ».

Il me semble que ma visite a permis à beaucoup d'entre vous de prendre une connaissance approfondie de vos propres richesses... et je m'en réjouis.

Sans entendre de véritables plaintes, j'ai souvent entendu des phrases comme : « *On n'arrive pas à se renouveler* »... « *Comment faire pour que les jeunes nous rejoignent ?* », qui me semblent oublier l'importance de ce qui se fait, et le caractère vraiment vivant de votre communauté.

Pour ne donner que trois exemples, dans beaucoup d'endroits du monde, on serait heureux d'avoir un enseignement catholique de qualité, tel que celui que vous avez, un catéchuménat aussi dynamique et une organisation de la solidarité aussi

Visite pastorale Savigny-Viry du 05 au 11/12/2016

ouverte que la vôtre, avec le Secours Catholique, la Conférence Saint Vincent de Paul, une organisation pour les chrétiens d'Orient, une disponibilité pour les réfugiés... et le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement. Il est vrai qu'aujourd'hui 500 donateurs soutiennent financièrement l'Église par le denier de l'Église : cela devient insuffisant pour donner des ressources aux prêtres... et largement insuffisant pour chauffer et entretenir les églises. Mais ne nous plaignons pas ! Ne nous réfugions pas derrière de faux arguments pour ne pas être missionnaires : nous en avons les moyens.

Une île au milieu d'un désert

Même si tout n'est pas parfait dans votre secteur, beaucoup d'entre vous vivent chez vous une réelle communion. Je tiens à souligner le rôle ici du Père Thierry David et des prêtres et diacres qui l'entourent.

Vous souhaitez beaucoup que votre communauté soit missionnaire parce que vous avez l'impression que la très grande majorité des Castelvirois et des Saviniens ne sont pas chrétiens... Leur indifférence vous touche surtout quand ils appartiennent à vos familles.

Je n'ai pas de chiffres exacts mais, pour une population de 70 000 habitants, votre secteur accueille 1150 nouveaux nés chaque année. Il y a 14 000 enfants de 0 à 14 ans, et à peine moins de 14000 jeunes de 14 à 29 ans. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le nombre de baptêmes, le nombre d'enfants catéchisés, le nombre de jeunes confirmés et actifs dans l'Église est très largement inférieur. Vous en avez conscience et cela vous trouble quelquefois. Vous peinez souvent.

Nous appartenons à ce monde-là : il nous apparaît peut-être « sans Dieu », « sécularisé »... mais c'est celui que Dieu nous donne ! Et lorsque j'entends parler de « désert spirituel » d'aujourd'hui, je ne peux m'empêcher de penser aux très nombreuses personnes que j'ai rencontrées en dehors de l'Église et qui, pour ne pas être forcément chrétiennes pratiquantes, sont visiblement des hommes et des femmes « justes », attentifs aux autres. Donnés. Je sais qu'ils ne représentent pas toute la population, mais ils sont là. Ne faisons pas comme s'ils n'existaient pas.

Le désert est prêt à reflourir parce qu'il est déjà plein de semences ! L'expression de « désert spirituel » me fait penser au prophète Isaïe, qui nourrit cette période de l'Avent. Ce dimanche, Isaïe nous disait : « *Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie !* » (Is 35. 1). Vivre Noël, c'est croire que les déserts peuvent reflourir et, donc, non seulement croire qu'il faut être missionnaire, mais aussi le devenir et se refuser à penser qu'il n'y a rien à faire, et qu'il est absolument impossible d'être missionnaire.

Certes, Paul invite à la patience... mais à la patience d'un cultivateur qui a fait son travail. Qui a semé. Et qui ne désespère pas si rien ne pousse pendant l'hiver.

Peuple de l'espérance, fais des projets

Comment ne pas vous inviter à reprendre et à repartir de votre projet, pour que votre Église de secteur vive la communion et soit missionnaire ?

Vous avez insisté, dans votre projet, sur la formation-réflexion-communication, sur la solidarité-fraternité, sur l'appel à donner à chacun sa place.

Pour mettre en œuvre ce beau projet, je vous invite à relire Lc 10. 1-11. Ce texte a été fait pour vous ! Vous êtes plus nombreux que les soixante-douze disciples, mais Jésus vous envoie par petits groupes dans toutes les réalités du secteur, dans ces réalités où il veut aller mais où il n'est pas encore. Elles sont nombreuses, et dire qu'elles sont variées est certainement peu dire : entre la haute technologie de Renault et les ignorances de certains jeunes mal socialisés... il y a des mondes. Et c'est dans ces mondes que vous êtes envoyés. Jésus en est absent aujourd'hui : vous avez à le devancer, l'annoncer et préparer le chemin.

Cela peut être difficile. Le Christ prévient : « *Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups* »... Bien plus, Jésus sait que nous n'avons pas d'argent, peu de moyens techniques : nous serons missionnaires à mains nues. Notre seule arme, c'est la paix. C'est rencontrer tous et chacun, pour leur faire découvrir la paix que donne le Christ.

Ne dites pas de mal de ceux qui ne vous reçoivent pas, de ceux qui ne comprennent pas l'Évangile ; ne les jugez pas. Mais ne vous jugez pas non plus s'ils ne vous reçoivent pas. Ne dites pas : « Je ne suis pas capable ». Dites-vous : « Cela n'a pas marché ici, il faut que j'aille ailleurs. » Vous n'êtes pas maîtres de la moisson !

La mission ne consiste pas à rester « entre nous », même en parlant de la mission : il nous faut aller sur la place publique, soutenir ceux qui se mettent au service des autres sans les accabler de nos reproches ou de nos savoirs... Il nous faut aller dans les lieux de formation pour faire grandir humainement et spirituellement. Il nous faut aller chez les personnes qui ont besoin de parler, d'être entendues, d'être accueillies, accompagnées, aidées. Respectées. Il vous faut vous organiser pour voir les personnes malades.

Beaucoup d'entre vous font cela... et j'en suis très admiratif. Mais beaucoup peuvent faire davantage ! Il vous faut vous organiser pour voir les personnes malades.

Mais chaque chrétien doit se dire : « Moi aussi, je peux faire quelque chose ». Je fais partie de cette communauté ; en fonction de mes responsabilités du moment, le Seigneur me demande de m'engager, d'oser me croire capable, de penser que l'on a besoin de moi.

Nous pouvons tous -tous- prier pour que le Seigneur « *envoie des ouvriers dans sa moisson* » (Lc 10. 2), à condition de ne pas lui dire : « *Je te prie pour que tu envoies d'autres personnes que moi* » ! Chacun est envoyé. Chacun a une vocation particulière.

Dans quelques jours, c'est Noël.
Vous faites beaucoup pour que le Seigneur vienne !
Soyez-en remerciés !
C'est maintenant le jour favorable !

† Michel Dubost
Évêque d'Évry – Corbeil-Essonnes